



L'HERMINE VAGABONDÉ

n°5
Mars 1998
Trimestriel

et aimer
Pour découvrir la nature en Bretagne

Pour les
8-12 ans

TOUS AU JARDIN !

CADEAU
1 sachet
de phacélie



Bibliothèque S.E.P.N.B.

Édité par BRETAGNE
VIVANTE SEPNB

POSTER

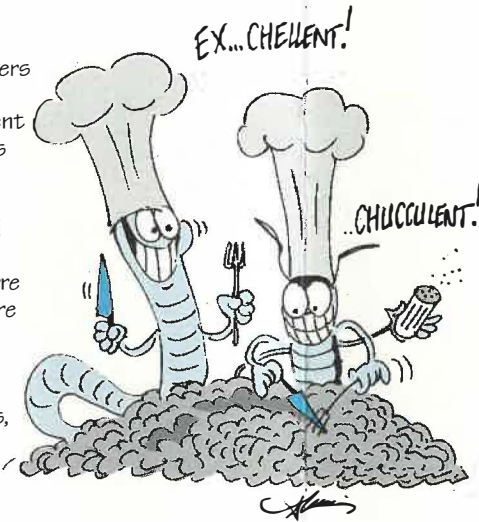
C'EST UN JARDIN EXTRAORDINAIRE...



Aujourd'hui, je vais te raconter l'histoire de Martin Dujardin qui m'a fait visiter son potager à Bois-Joubert. Pour Martin, le jardin est un lieu extraordinaire qu'il cultive avec passion pour produire des fruits et des légumes. Il faut le voir sarcler, bêcher et aussi ... prendre son temps. Car il s'intéresse énormément à toutes les petites bêtes qui, mine de rien, l'accompagnent dans son travail. Certaines, par leur façon de vivre, s'attirent les faveurs du jardinier. D'autres, au contraire, sont considérées comme de vrais fléaux. Dans le jardin de Martin, c'est différent ! Tout le monde a sa place, de la limace au carabe. Et tant pis si quelques salades sont sacrifiées.

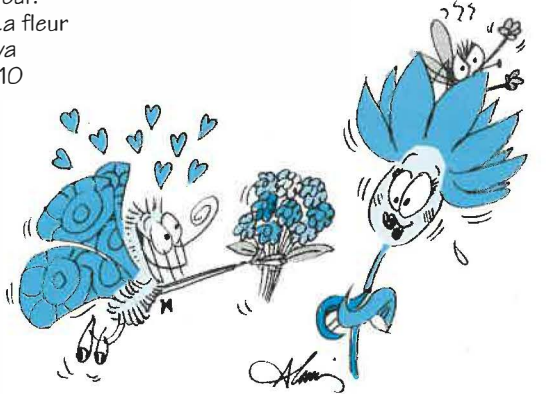
Cuisiniers du sol

Martin est vraiment aux petits soins pour les infatigables cuisiniers souterrains qui préparent la nourriture des plantes en sous-sol. Il leur confie feuilles mortes, paille et épluchures qu'ils transforment en éléments minuscules absorbables par les plantes. Sans eux les légumes pousseraient plus difficilement. Le chef-cuistot c'est le **ver de terre**, le fameux lombric. Grand amateur de feuilles mortes, il peut en dévorer jusqu'à 14 par jour ! Il absorbe en même temps des particules de terre. Son "repas" terminé, il rejette à la surface ou dans le sol des tortillons de terre digérée, enrichis en sels minéraux, qui constitueront une nourriture de premier choix pour les légumes et les fleurs du potager. N'oublions surtout pas les aides-cuisiniers. Il y a d'abord ceux qui préparent la nourriture du ver de terre, comme les **cloportes** et les moisissures, champignons microscopiques à l'aspect de fils, qui fractionnent les débris de plantes en petits morceaux. Et il y a ceux qui terminent le travail du chef en décomposant finement les tortillons. Ça, c'est le boulot des bactéries. Un vrai sport d'équipe !



Tiens, voilà le facteur !

Quant aux **papillons**, **symples**, **abeilles** ou **bourdons**, Martin les surnomme les messagers du jardin. Ce sont eux qui transportent le pollen d'une fleur à l'autre. Sans eux elles ne produiraient pas de fruits ... Pas de courgettes, pas de pommes ! Ils visitent les fleurs en quête de nectar, un jus sucré produit par la fleur dont les larves ou eux-mêmes se nourrissent. C'est ce nectar que les **abeilles** transforment en miel. Au cours de leur visite, tous ces insectes se couvrent de pollen qu'ils déposent un peu plus tard sur une autre fleur. Et hop, le tour est joué. La fleur est fécondée et un fruit va se former. 8 plantes sur 10 qui sont concernées par ces messagers ! Les autres confient leur pollen au vent. Plus le jardin est riche en fleurs, plus les amateurs de nectar sont nombreux, plus le pollen est transporté et plus il y a de fruits. Élémentaire



Gare aux mandibules !

Alors que nous étions au milieu du potager, Martin a pris un air malicieux et m'a dit : " Attention, ici il y a des ogres . Pour nous, rien à craindre. Par contre pour les **pucerons**, **limaces**, **chenilles**, **escargots** et autres grignoteurs de feuilles ou buveurs de sève, ce sont les ennemis publics numéro 1 ! " Martin veut parler des prédateurs pour lesquels il a un petit faible. Il m'a d'abord présenté le **carabe**. Celui que tout le monde surnomme scarabée et qui était autrefois connu des jardiniers sous le nom de "jardinière" ! Qu'il soit adulte ou larve, il patrouille inlassablement en quête de **limaces** ou de **vers de terre** qu'il découpe et broie avec ses mandibules tranchantes. Un autre prédateur est surnommé "lion des pucerons" quand il est jeune puis "demoiselle aux yeux d'or" à l'âge adulte. Sous ces noms se dissimule la **chrysope**, une élégante "mouche" vert pâle, élancée, aux ailes transparentes et aux yeux dorés. Une beauté carnivore. La larve est particulièrement redoutable. Elle peut consommer une trentaine de **pucerons** à l'heure. Pour cela, elle leur transperce le corps à l'aide de ses mandibules acérées. Puis elle en aspire le contenu liquéfié comme toi un coca avec une paille. Il y a encore le **staphylin**, lui aussi est équipé de fortes mandibules. Il est assez impressionnant avec son grand habit noir. Quand il mime le scorpion en redressant son abdomen, on a une furieuse envie de prendre ses jambes à son cou. La plus célèbre est la jolie **coccinelle**. Elle croque du puceron avec délice. Dans la famille, c'est la larve qui en consomme le plus. A se demander où elle met tout ça ? Le **symphe** est beaucoup moins connu. Lui aussi pourtant se gave de **pucerons**, mais uniquement quand il est une larve. Plus tard, l'adulte se transforme en transporteur de pollen. Martin a terminé cette galerie de portraits avec le **forficule**, très célèbre sous le nom de perce-oreille. Il ne perce pas plus les oreilles qu'autre chose. En fait ses pinces ne lui servent pratiquement à rien. Par contre il utilise ses petites mandibules pour croquer du puceron lui aussi. Depuis que Martin a découvert qu'il partageait son jardin avec ces joyeux drilles, son pulvérisateur à produits de traitement rouille dans la remise à outils !



Les trucs de Martin.

Bien évidemment, Martin facilite la vie de tout ce joli monde à sa façon. Un simple coup d'œil à son jardin suffit pour tout comprendre. L'observateur attentif remarque plusieurs choses : une haie de noisetiers, ormes champêtres, aubépines et prunelliers perchée sur un talus, une mare, un tas de rondins, un petit coin de prairie et un autre d'orties, de chardons et de grandes herbes. Et des fleurs, des marguerites, des lupins et une grande de couleur bleu-violet, la phacélie. Martin en plante même dans les planches de légumes ! Ce n'est plus un jardin mais un monde miniature aux paysages très variés. " C'est ça le truc ! " affirme Martin. Il faut procurer à chacun ce qu'il lui faut pour vivre : abris, nourriture pour les adultes et les larves, lieux de reproduction et refuges pour l'hiver. Et surtout de la tolérance, beaucoup de tolérance !

Quel jardin ! Et quel jardinier ce Martin ! Difficile de tout découvrir en une seule fois. Je reviendrai bientôt, c'est promis. En attendant tu peux aller explorer ton jardin ou celui de papy.

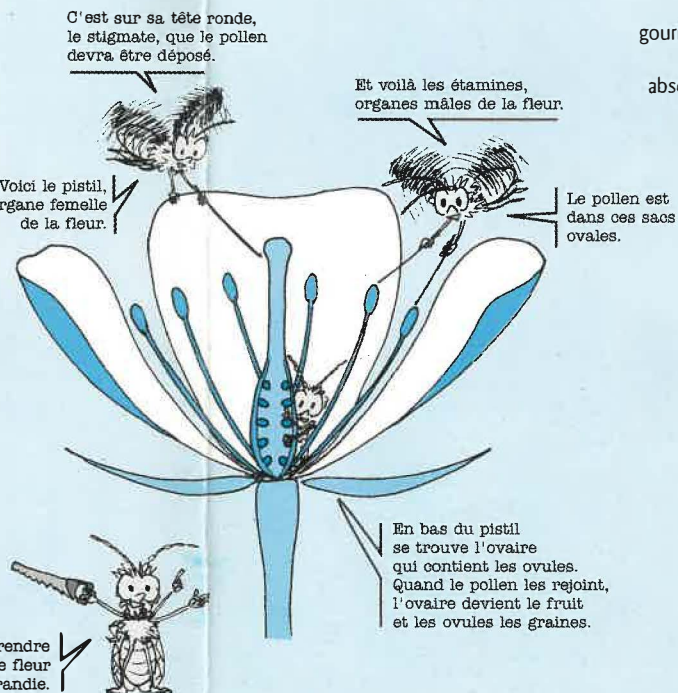
BÊTE A BON DIEU... OU OGRE

De tous les mangeurs de pucerons, c'est la coccinelle la plus célèbre. Tout le monde connaît son rôle de grand prédateur de pucerons. Il faut dire qu'un adulte ou une larve en consomme une bonne centaine par jour. Pour que sa progéniture ne soit pas trop loin du restaurant, la femelle coccinelle dépose ses œufs en avril au cœur des colonies de pucerons. Le festin se poursuivra jusqu'en juillet, moment où la "bête à bon dieu" entre en vie ralentie. Mais les pucerons ne seront pas tranquilles pour autant car le relai sera alors pris par les larves de syrphes et de chrysopes. Dur, dur d'être puceron !

ÇA GROUILLE

Si le jardinier se croit seul dans son jardin en compagnie de ses poireaux, il se trompe. Il y a du monde sous ses pieds ! A condition que le sol ne soit pas gorgé de produits chimiques. Dans un carré de sol d'un mètre de côté et de 30 centimètres d'épaisseur on dénombre en moyenne 200 vers de terre, 50 escargots et limaces, 60 araignées, 100 carabes, 200 larves de mouches ou de moustiques. Sans parler des bactéries qui se comptent par ... milliards. Et, si tu t'amuses à démêler les minuscules filaments de champignons contenus dans 1 gramme de terre, tu obtiendras un fil de cent mètres de long ! Bon courage !

Pour mieux comprendre la pollinisation, cette fleur a été coupée en deux et agrandie.



GROS GOURMAND

"Je suis un pollinisateur" m'a annoncé une fois un gros bourdon terrestre en prenant un air important. "C'est grâce à moi que les fleurs produisent des fruits et des graines". C'est vrai, mais je dirais qu'il est plutôt un "gros gourmand". Je m'explique. Une fleur est composée d'organes mâles et d'un organe femelle. Pour que fruits et graines se forment, il faut absolument que le pollen des étamines soit déposé sur le stigmate du pistil. De là il atteindra les ovules. Puis l'ovaire grossira pour former le fruit tandis que les ovules donneront les graines. Les pollinisateurs, tu l'as compris, transportent le pollen. Pour les attirer, les fleurs ont plusieurs "trucs" : leur couleur, leur parfum et un jus sucré, le nectar. Le "pollinisateur - gros gourmand" plonge dans la fleur pour se goinfrer de nectar. Au passage, il se couvre de grains de pollen. Un peu saoul, il en ressort pour plonger au cœur d'une autre fleur sur le stigmate de laquelle il déposera, sans même le savoir, le pollen qu'il transporte.



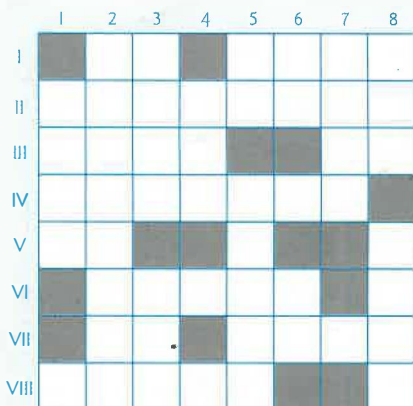
DANS LE SAC A DOS DE L'HERMINE

Le parapluie

Voilà un outil **surprenant** pour l'explorateur de la nature qui ne craint pas la pluie. N'emprunte surtout pas celui de maman ou de tante Germaine car tu vas le soumettre à rude épreuve. Ce parapluie sera très utile pour découvrir les petits habitants des buissons. Il faut le choisir de teinte claire et unie, blanc est idéal. Tiens le parapluie ouvert, manche tourné vers le haut sous les branches de l'arbuste à explorer. Ensuite, secoue vigoureusement les branches situées au dessus du parapluie (excellent pour les muscles). Il ne te reste plus qu'à recueillir délicatement, à la main ou avec ton aspirateur à bouche (je t'ai expliqué comment le fabriquer dans l'hermine n°3), les habitants que tu as délogés. Placés dans de petites boîtes transparentes, ils patienteront le temps de l'observation. C'est parti pour découvrir qui habite les groseilliers de papy ou pour savoir s'il y a plus de monde dans la haie de sapins ou dans la haie de chênes et de noisetiers. A toi de jouer !



LES MOTS CROISES DE L'HERMINE



Horizontalement

I. Fin de limace - fabriqué par les abeilles avec le nectar. II. C'est le cadeau de ce numéro de l'Hermine Vagabonde. III. Champêtre dans la haie de Martin - Les chiens en raffolent. IV. Des mouches qui se prennent pour des guêpes. V. Champion. VI. Plante qui pique et brûle. VII. Deux lettres de potager - A l'envers, surnom du carabe, des staphylins et des coccinelles. VIII. Il y en a plein de petites dans le jardin.

AU BOULOT MAINTENANT !

Cadeau

J'ai la joie de t'offrir un **sachet de graines** d'une plante très précieuse au jardin : la phacélie. Un vrai trésor végétal pour le jardinier et ses aides. Elle ameublit le sol avec ses racines et fournit à sa mort une excellente nourriture aux cuisiniers du jardin. Surtout, ses belles fleurs mauves sont exceptionnellement riches en nectar. Une aubaine pour les pollinisateurs. Tu pourras semer ta phacélie du début avril à la fin juillet. Il te suffit pour cela de niveler sommairement au râteau le terrain fraîchement bêché. Sème ensuite la phacélie à la volée, puis ratisse à nouveau pour recouvrir les graines. Les fleurs se formeront un mois et demi plus tard. La phacélie peut être semée en petites bandes intercalées avec les légumes. Une association efficace. Par exemple, la phacélie semée avec des choux a permis de multiplier par 4 le nombre de syrphes présents. Ce serait dommage de s'en passer. Non ?

Verticalement

I. Prit la pose devant le photographe. 2. Mouches aux yeux d'or. 3. Mare mélangée - Rongeur, plus gros qu'une souris. 4. Pied de vigne. 5. Début de message - Bordent le jardin de Martin. 6. Brin de persil - Fin de jardinier. 7. A l'envers, c'est ce qui constitue le fil du cocon de la chenille. 8. Article défini pluriel - Il peut être de Bruxelles, vert ou pommé.

RÉPONSES DES MOTS CROISÉS

Horizontalement : I. Ce - Miel. II. Phacélie. III. Orme. IV. Syrphes. V. As. VI. Oritie. VII. Pa. VIII. Bêtes. Verticalement : I. Posa. 2. Chrysopée. 3. Éarnr - Rat. 4. Cep. 5. Me - Haies. 6. Il - Et. 7. Élos - Chou.

Numéro tiré à 2 200 exemplaires sur papier recyclé à 50%.

Directeur de publication : Ivan THERY.

Ont collaboré : Gnzzyly, C. Milcent, L. Guihard, P. Bernier, J. Capp.

T. Radigais, S. Magnanon.

Merci à P. Fouillet, D. Kervella, J.Y. Monnat, f. de Beaulieu

Illustrations : Anne Mane Rondeau, Alexis Nouailhat et Luc Guihard.

Maquette : Bernadette Coléno, Impression : Imprimerie Régionale, Bannalec.

Dépot Légal, mars 1998 - N° CCPAP, 0998G77953 - N° ISSN : 1280 - 9802

Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Prochain
rendez-vous :
LA VIPÈRE PÉLIADE



Prix au numéro : 18 F

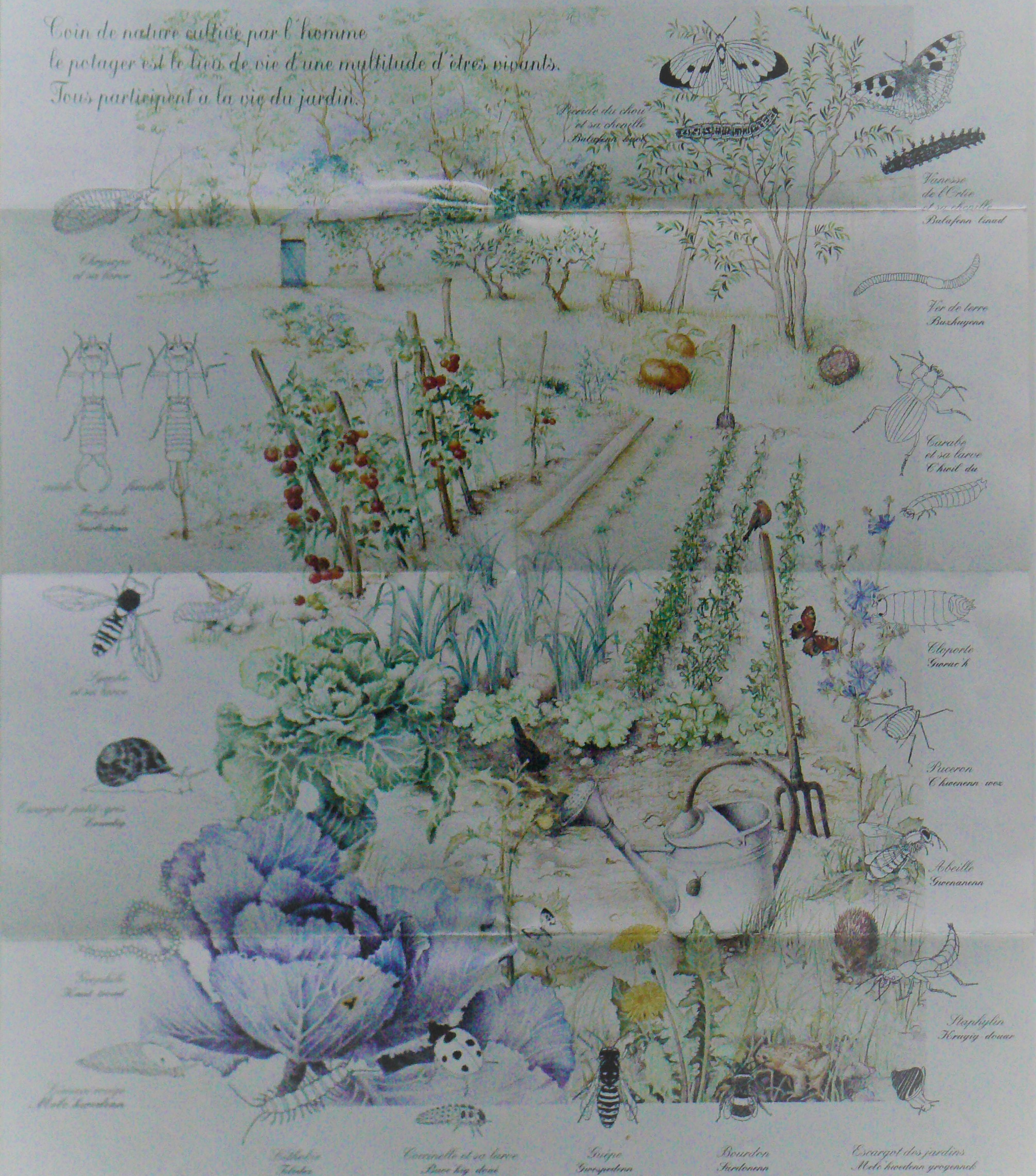
Abonnement annuel (4 numéros) : 60 F

Il suffit de nous adresser sur papier libre, ton nom, ton prénom, ton adresse et un chèque de 60 F à :

SEPNB-Hermine 186 rue Anatole France - BP32 29276 Brest Cedex

Le Potager De Bois Joubert

Coin de nature cultivé par l'homme
le potager est le lieu de vie d'une multitude d'êtres vivants.
Tous participent à la vie du jardin.



Située au bord des marais de Brière,
en Loire-Atlantique, la Maison de la Nature de Bois-Joubert
est le Centre de Classes d'Environnement de la SEPNEB. Tél : 02 40 45 34 34.

L'HERMINE VAGABONDE